

La cène du Seigneur

Depuis 2'000 ans, les chrétiens ont en commun une même habitude : le partage du pain et du vin au cours de leur culte. Ils appellent cela la *cène*, la *sainte-cène*, l'*eucharistie*, la *fraction du pain* (littéralement : *partage du pain en morceaux*), le *repas du Seigneur*, ou encore le *souper du Maître*.

Prudence : si on fait quelque chose longtemps par habitude, on risque d'en perdre le sens peu à peu ! La cène devient alors une simple cérémonie : on y participe pour montrer aux autres ou se persuader soi-même qu'on est un bon chrétien, bien intégré dans l'église. Et si on perd le vrai sens de la cène, on risque fort de le remplacer par autre chose ; on va lui attribuer un sens, une valeur, peut-être même des « pouvoirs » qui n'ont plus rien à voir avec la vérité biblique.

Comment retrouver le vrai sens de la cène ? Un seul moyen sûr : revenir aux textes bibliques !

● Les textes bibliques

- Les évangiles de Matthieu (26.26-28), Marc (14.22-24) et Luc (22.19-20) décrivent ce qui s'est passé dans cette soirée de la fête de la pâque juive, quelques heures avant l'arrestation du Seigneur Jésus :

Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna [à ses disciples] en disant: « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. » Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous » (Luc 22-19-20).

- L'apôtre Paul aborde aussi ce sujet dans sa lettre aux Corinthiens :

La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à un même pain (1 Cor 10.16-17).

En effet, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, la nuit où il a été arrêté, a pris du pain. Après avoir remercié Dieu, il l'a rompu et a dit: « Prenez, mangez. Ceci est mon corps qui est pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. » De même, après le repas, il a pris la coupe et a dit: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en souvenir de moi toutes les fois que vous en boirez. » En effet, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, celui qui mange ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe, car celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et que plusieurs sont morts (1 Cor 11.23-30).

● Le sens de la cène

- la cène a été établie par Jésus-Christ lui-même ; elle n'est pas une simple tradition de l'église.
- *faites-ceci* exprime une volonté forte de Jésus-Christ : Il veut que chacun(e) de ses disciples y participe.
- le Seigneur a pris un pain et une coupe qui se trouvaient sur la table, dans une pièce tout à fait ordinaire : il a voulu une grande **simplicité** pour le cadre (la pièce), pour les symboles (du pain et du vin), pour les gestes (prenez, mangez) et pour les paroles (après avoir remercié Dieu...).
- *faites ceci en mémoire de moi* : entretenir ensemble le **souvenir** du Fils de Dieu venu sur la terre comme un homme, pour glorifier Dieu et donner sa vie pour nous. Son amour est aussi grand aujourd'hui qu'au moment où il se préparait à son exécution sur la croix.
le pain : *ceci est [représente] mon corps* ; Jésus-Christ s'est livré, il a souffert, il a été crucifié, il est mort.
- *la communion du corps de Christ - un seul pain* : se souvenir ensemble de notre Seigneur et partager ensemble le pain, cela fait ressortir l'**unité** de la famille de Dieu.
- la coupe : *ceci est [représente] mon sang* ; le sang, c'est la vie. En buvant à la coupe, je rappelle que sa mort m'a donné la vie éternelle, que j'ai la **vie** de Christ en moi : il m'a pardonné, il m'a rendu juste, il me libère, il me permet de vivre aujourd'hui comme un enfant bien-aimé du Dieu Tout-Puissant.
- *la nouvelle alliance en mon sang* : le sacrifice de Jésus-Christ a été reconnu par Dieu comme parfaitement suffisant pour « enlever le péché du monde » **1 (notes en bas de page 2)** . Le péché étant enlevé, rien ne pourra me séparer de l'amour de Dieu **2**. Dieu est donc définitivement mon puissant allié.

- *la coupe de bénédiction que nous bénissons* : nous **louons Dieu** pour tout le bien que le sacrifice du Seigneur entraîne pour nous, aujourd'hui et dans l'avenir.
- la cène est aussi une **proclamation** : *toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* (1 Corinthiens 11.26).

● Quelles sont les conditions pour prendre la cène ?

- je suis un(e) disciple (j'ai accepté personnellement Jésus-Christ comme mon sauveur, libérateur, maître).
- je comprends la signification de la cène ³.
- je désire respecter la volonté de Dieu dans ma vie quotidienne ⁴, dans ma « doctrine » fondamentale ⁵, dans mes relations avec les autres ⁶.
- j'ai la capacité de m'examiner moi-même pour ne pas risquer de participer *indignement* ⁷. Si cette capacité est insuffisante, l'église intervient pour faire respecter la valeur de la cène.

Attention : on ne peut pas aimer et respecter Dieu tout en gardant des liens avec le diable et ses serviteurs ! En participant à la cène, je rends honneur au Seigneur, je rappelle que sa mort a été le prix de ma vie, j'exprime que je fais partie de lui (de son « corps, l'Église). Est-ce possible de revenir ensuite à l'occultisme (fétiches, horoscopes, satanisme, esprits divers), est-ce possible de recourir à la puissance du diable ? Ce serait la même chose que dire : « Merci Jésus pour ton amour et pour ta mort qui m'ont libéré du pouvoir de Satan ; mais je préfère encore demander certaines choses à lui plutôt qu'à toi ». Ce serait une énorme insulte à Dieu !

● Où prendre la cène ?

Luc emploie le même mot (traduit par *hôtellerie, salle, logis*) pour désigner le lieu où le Seigneur est né (Luc 2.7) et le lieu où il a institué la cène (Luc 22.7). Ce n'était donc pas une salle particulière. Ou plutôt cette salle devenait particulière au moment où il s'y trouvait et invitait ses disciples à y partager ce repas très particulier.

Aujourd'hui nous nous appuyons sur la promesse du Seigneur Jésus : *là où deux ou trois sont rassemblés en (pour) mon nom, je suis au milieu d'eux* (Matthieu 18.20). Tout lieu peut donc convenir si « deux ou trois » au moins s'y retrouvent avec le seul but d'honorer leur Seigneur.

● Quand prendre la cène ?

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières (Actes 2.42). Les milliers de nouveaux disciples *persévéraient* (= étaient assidus, s'appliquaient fidèlement) dans quatre domaines, dont la cène ; mais aucune indication de fréquence ou de jour n'est donnée.

Le dimanche, nous étions réunis pour rompre le pain (Actes 20.7) : Paul, son équipe et ses hôtes ont choisi le premier jour de la semaine, jour de la résurrection du Seigneur, pour se souvenir de lui comme il l'avait demandé, c'est-à-dire en prenant le pain et le vin. Beaucoup de chrétiens font le même choix, mais ce n'est pas une loi.

Remarque : Quelques heures après, Paul a rompu le pain et a mangé (Actes 20.11) ; « rompre le pain » redevient l'expression ordinaire de l'époque pour désigner un repas normal (en français on dit aujourd'hui « casse-croûte » pour un repas léger !)

● Conclusion : « J'ai vivement désiré.... »

A la veille de son arrestation, le Seigneur a vivement désiré passer ses derniers moments de liberté avec ses disciples, pour les préparer à son absence.

Aujourd'hui encore, il désire vivement que tu te rappelles qu'il t'aime et qu'il est mort pour te donner la vie éternelle ; il désire vivement que tu te rappelles, en mangeant le pain et en buvant le vin, que son amour pour toi est toujours infini, que sa vie est ta vie, que sa victoire est ta victoire, que son Père est ton Père ; il désire vivement que tu te réjouisses de ses bénédictions et que tu le sentes tout proche de toi !

Jean Lacombe

Notes :

1. *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* (Jean 1.29).
2. *Ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* (Romains 8.38-39).
3. *Je parle comme à des hommes intelligents* (1 Corinthiens 10.15, 11.29).
4. *Si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché* (1 Jean 1.6-7).
5. *Si ce que vous avez entendu depuis le début demeure en vous, vous demeurerez vous aussi dans le Fils et dans le Père* (1 Jean 2.24).
6. *C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* (Jean 13.35).
7. *Celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps* (le sens du symbole), *mange et boit un jugement contre lui-même* (1 Corinthiens 11.29).